

LE DAMIER

N° 8

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

AOUT 1931

Le Coup Royal

Il y a quelque deux cents ans, Manoury et Blonde jouaient de célèbres parties et, bien qu'à cette époque il n'y eût pas de titres en jeu, ces rencontres ne suscitèrent pas moins d'intérêt que les matches et tournois disputés de nos jours par les Springer, les Fabre, les Bizot, les Weiss, etc...

Ainsi que les maîtres modernes, ces anciens champions avaient leurs admirateurs, leurs partisans et leurs élèves. De même que nous avons, il y a peu de temps, une école Weiss (jeu de combinaisons et de finesses) et une école De Haas (théorie et position), de même, à une époque beaucoup plus lointaine, on parlait d'un jeu Manoury (jeu de coups et d'audace) et d'un jeu Blonde (calcul minutieux et élimination de tout hasard).

Il n'y a guère plus de vingt ans que Molimard et Bonnard comprirent que, seul, un mariage des deux systèmes peut conduire à la perfection.

En effet, si le jeu de dames est, au fond, un jeu de position, il n'en reste pas moins que les joueurs ne maîtrisant pas parfaitement le jeu de combinaisons ne seront jamais de première force, quelle que soit leur science par ailleurs. Et, pour atteindre la maîtrise en question, il ne suffit

pas d'arriver à éviter les coups de l'adversaire, il faut aussi savoir en combiner soi-même pour gêner le jeu adverse. C'est dans ces conditions que les parties des grands tournois actuels ne nous montrent presque jamais l'exécution de coups (ou combinaisons), bien que ceux-ci n'aient jamais cessé de demeurer des armes puissantes et indispensables entre les mains des maîtres.

De toutes ces armes, celle que l'on appelle « coup royal » est peut-être la plus terrible. Aussi, ce coup est-il fort apprécié des bons joueurs, tout en demeurant, par les formes élégantes qu'il peut revêtir et les dénouements surprenants qu'il fournit parfois, une source précieuse pour les problémistes.

Son nom même est heureux, ne serait-ce que par comparaison avec les noms, quelque peu fantaisistes, de certains autres genres de coups.

Nous nous proposons, ici, de le faire connaître, non seulement sous ses différentes formes, mais aussi dans son mode d'intervention dans la partie. A cet effet, la méthode concrète des exemples nous a paru



M. Herman DE JONGH, grand maître damiste Hollandais, collaborateur du "Damier"

effet, la méthode meilleure.

PREMIER EXEMPLE

C'est cette dernière prise, amenant le pion 23 à 34, en passant par 43, qui caractérise le coup royal.

39—34 !

Ici, les Blancs abandonnent la menace du coup royal parce qu'ils ont atteint leur but d'empêcher l'avance du pion 20.

11—17

34—29 !

Commencement de l'attaque décisive. Au lieu du coup du texte, 33—29 aurait été une grosse faute, à cause de 16—21, 17—21, 19—24, 24—11, qui aurait donné le dégagement.

40×29

23×34

27—21

19—24 (forcé)

32×21

16×27

45—40

18—22 (B)

5—10

1° Si 12—18 ; 21×23, 13—19 ; 28×17, 19×39 ; 29—23, etc...

2° Si 14—19 ; 25×23, 13—18 ; 29×20, 18×29 ; 33×24, 22×31 ; 20—14, 31—37 ; 14—9, 20—31 ; 9—3, etc...

21—16

12—18

Sur 22—27 ; 37—32, etc...

38—32

10—15

47—42

17—21

28×17

21×12

32—28 !

Profitant de ce que les Noirs ne peuvent

faire le coup de dame par 14—19, car il leur faudrait ensuite un coup d'attente, qu'ils n'ont pas, pour forcer les Blancs à prendre par 29×20,

12—17

42—38

Si 28—23 ? ; 17—22 ; 23×12, 14—19 ; 25×23, 13—18 ; etc...

18—22

16—11

17×6

28×17

13—18

40—35

et les Blancs gagnent.

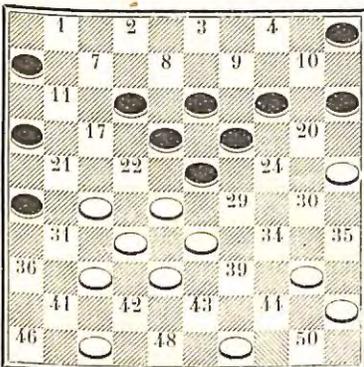
(A) Sur 6—11 ; 43—39, 11—17 ; 39—34, 17—21 ; 34—29 ! 23×34 ; 40×29, 12—17 ; 45—40, 5—10 ; 40—35, 17—22 ; 28×17, 21×12 ; 32—28, 12—17 ; 37—32, 17—21 ; 17—41 gagne.

(B) Sur 5—10 ; 21—16, 10—15 ; 47—42, 13—19 ; 45—40 gagne.

Conclusion. — Il est remarquable que la prévision du coup royal fasse jouer, aux Blancs, au premier coup (diagramme), 49—43, qui paraît, à première vue, un coup quelconque, alors qu'il est gagnant. Sans cette prévision les Blancs auraient pu jouer, par exemple 40—34 qui n'aurait donné qu'une partie égale (33—29 n'aurait pas été jouable à cause de 18—22, etc...).

(à suivre).

H. de Jongh



Cette position, presque symétrique, semble à première vue, ne rien cacher de bien particulier. Cependant les Noirs ont partie perdue à cause des menaces du « coup royal » qui va miner leur position :

49—43 ! 15—20 (A)
43—39 6—11

Le coup 20—24, qui serait commandé par le jeu de position, ne peut pas se jouer ici à cause du coup royal qu'il laisserait : 27—22, 18×27 ; 32×21, 23×34 ; etc...

Dans les Clubs

La correspondance doit être adressée à M. Marcel Vimont, rue Jean-Barbe, à Harfleur (Seine-Inférieure).

DAMIER PARISIEN (Café du Centre, 121, bd de Sébastopol). — La distribution des prix du grand Concours handicap du D. P. a eu lieu le 18 juillet. Les récompenses étaient nombreuses, grâce à la générosité de MM. Guillou, président du Club, Vanroyen et Grosman. Les deux seuls maîtres engagés se classent : Fabre 1^{er}, H. de Jongh 2^e. Il est très significatif de voir le jeune Raichenbach, deuxième classe, enlever la place de troisième et ce joli résultat confirme bien les succès obtenus par lui en d'autres compétitions. 55 joueurs ont été classés dans ce concours dont le palmarès complet a été publié par M. Bizot dans le Radical du 12 juillet.

Le concours permanent de classement mobile a de plus en plus de succès. Les compétitions ont été trop nombreuses, ce mois-ci, pour pouvoir être mentionnées ici.

De passage au D. P. : M. Darrigan, qui fut longtemps l'un des principaux animateurs de cette société, où il a laissé un souvenir des plus vivants ; M. Springer, le grand maître hollandais, qui va villégiaturer dans son pays, où il doit donner plusieurs séances de parties simultanées et de parties « sans voir ». M. Damoiseau, le dévoué rédacteur de la rubrique damiste du « Grognard » de Liège.

DAMIER DE LA SEINE (Café de l'Etoile, 49, bd de Sébastopol). — Le 18 juillet dernier, M. Weiss, ex-champion du monde, a donné, au siège du D. S., une grande séance de parties simultanées. Cette belle manifestation, organisée magnifiquement par M. Coulbeaux, dans une vaste salle superbement décorée, a eu un très grand succès. Il y a bien longtemps que l'on n'avait vu M. Weiss dans une séance de ce genre. Aussi, la galerie fut-elle imposante, répondant d'ailleurs aux nombreux appels lancés par M. Coulbeaux, l'inlassable organisateur.

Résultat technique : 45 parties jouées simultanément par M. Weiss ; 36 gagnées par lui, 4 perdues (contre MM. Rajchenbach, Willy, Kartoff et Grandmougin), 5 nulles ; durée : 6 h. 20.

De passage au D. S. : MM. A. J. Meuwissen, de Bréda (Hollande) ; Darrigan ; Damoiseau ; Lhermite, d'Alger.

DAMIER LYONNAIS (Grande Taverne Rameau, rue de la Martinière). — La séance de simultanées donnée par Springer au siège du D. L. a eu pour résultat, sur 22 parties : 19 gagnées par Springer, 2 nulles et 1 perdue (Bonne). Durée : 1 h. 55. Un match amical au pion, en dix parties entre Abel Verse, qui rendait le pion, et Piéra, s'est terminé par l'égalité : 4 gagnées chacun et 2 nulles. Le premier tour du tournoi d'été, organisé par le D. L., à l'occasion de la Coupe Jean Rinck, a débuté dimanche 28 juin. Le nombre des concurrents inscrits est actuellement 23. Sont provisoirement en tête : Springer (12 gagnées), H. Dentoux (7 gagnées), Bonnard (6 gagnées), King (5 gagnées).

DAMIER AMIENOIS (Brasserie de l'Union, 52, rue de Beauvais). — A l'occasion du passage au D. A. de M. G. Beudin et de M. Scoupe, un match à six avait été organisé le dimanche 21 juin. Beudin, Scoupe et Dubois marquèrent chacun 6 points ; Dobel et Camus, 5 ; Defoy, en mauvaises conditions physiques, termine dernier avec 2 seulement. Le D. A. avait organisé le 28 juin une démonstration damiste à Flixecourt où existe déjà un bon noyau de joueurs ayant à leur tête MM. Duboille et Duquenhem. Ces derniers reçurent de façon parfaite les onze joueurs composant l'équipe amiénoise. Un petit tournoi avait été organisé et, en finale MM. Duboille et Brun firent match nul. Le Challenge Sautin est terminé. En voici les résultats : 1^{er} Defoy, 31 points ; 2^e Dobel, 30 points ; 3^e Camus, 27 points ; 4^e Oheix, 26 points ; 5^e Le-

brun, 24 points ; 6^e Fortel, 23 points ; 7^e Marest, 22 points ; 8 Maseré, 19 points ; 9^e Desoblain, 18 points ; 10^e Raux, 17 points ; 11^e Fortel fils, 16 points ; 12^e Chamanant, 11 points.

DAMIER NIÇOIS (Brasserie de l'Etoile, rue d'Alsace Lorraine). — Le dévoué et sympathique président actif M. Baud, a été obligé de remettre sa démission, sa santé l'obligeant à quitter Nice provisoirement pour se reposer. Avant d'abandonner son poste, M. Baud a vu se réaliser un de ses désirs les plus chers : la fusion des deux sociétés niçoises en une seule qui prend le nom de la plus ancienne des deux. Ces sociétés n'étaient pas rivales proprement parler ; cependant elles risquaient de disperser leur action. Le bureau du D. N. a été renouveau comme suit : Président d'honneur : Dr Molimard ; Président : H. Zenensky ; Secrétaire général : R. Cantalupo ; Secrétaire adjoint : L. Laloux ; Trésorier général : M. Montrefet ; Trésorier-adjoint : Chabanne ; Archiviste : Froger. De passage à Nice : M. Bouchardon (du Damier de Vallauris), M. Folus (champion des Vosges). Ce dernier qui a passé quinze jours à Nice, a pris contact avec succès avec MM. Zenensky, Montrefet, Bondel, Charron. Il fit jeu égal avec M. Froger et, avec R. Cantalupo, gagna sept parties, en annula quatre et en perdit 14.

DAMIER CHAMBERIEN (Au Chapon-Fin, 3, place du Palais de Justice, Chambéry). — Cette société s'organise sous l'impulsion de son fondateur et président, M. Babou.

MARSEILLE. — Le match Bayès-Giorcelli a été arrêté après la huitième partie, le résultat étant acquis pour M. Bayès : 5 gagnées, 2 perdues, une nulle (« Le Bavard de Marseille »).

DAMIER CASABLANCAIS. — Après une lutte qui durait depuis trois mois, le concours handicap est terminé. M. Girard s'est adjugé la première place avec une régularité dont il faut le louer, devant M. Arkangelsky, dont un retour offensif faillit bien devoir lui faire jouer deux parties de barrage ; une nulle vint fort à propos éviter ce supplément au programme. Résultats : M. Girard, 30 points, moyenne 1,54 ; M. Arkangelsky, 33 points, moyenne 1,50 ; 3^e Morino, 32 points, moyenne 1,45 ; 4^e Lenfant, 30 points, moyenne 1,36 ; 5^e, ex-æquo, Roustan et Auger, 29 points, moyenne 1,32 ; 7^e Matera, 22 points 1 ; etc...

BELGIQUE. — Le Championnat du « Groupement Provincial Liégeois » est presque terminé ; de toute façon M. Damoiseau arrive premier avec 16 points, devant M. Demesmaecker, 15 points. Mais M. Damoiseau a décidé d'abandonner le titre qu'il vient de conquérir pour permettre sa remise en jeu et aussi pour pouvoir se consacrer plus entièrement à la formation des recrues damistes. Pour la même raison, le match Damoiseau-Van den Berghe, qui s'est terminé par cinq parties nulles, ne sera pas suivi de parties de barrage.

Le « damier vivant » fait école en Belgique : après la partie avec pièces vivantes de Liège, que nous avons signalée le mois dernier, on en a joué une deuxième à Griegnée, le 6 juillet ; une troisième doit avoir lieu le 2 août à Verriers.

Marcel Vimont

HOLLANDE. — Le Championnat de Hollande vient d'être gagné par le jeune maître Rustenburg (qui se révéla dans le Championnat du monde de 1928, dans lequel il partagea les 4^e, 5^e et 6^e prix avec Fabre et Bonnard).

Le tenant du titre, J. H. Vos, n'était pas en forme et a dû se contenter de la 5^e place.

R. C. Keller et A. K. W. Damme n'ont pas participé à ce tournoi. Le premier, pour raisons de santé, sans doute. Le deuxième... en Hollande il est souvent plus avantageux d'écrire sur les grands concours que d'y jouer.

H. de J.

Parties de Maîtres

PARTIE D'ENTRAÎNEMENT

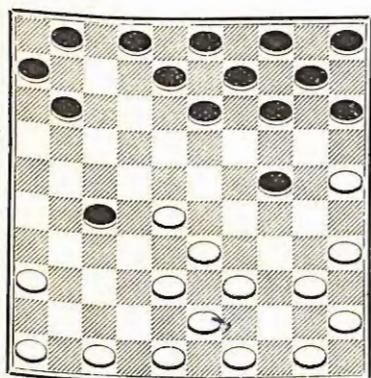
entre le Docteur Molimard et M. Bizot.
jouée à Ambert le 25 Mai 1931

Cette partie, comme celle que nous avons publiée le mois dernier, contient de loin en loin quelques coups fautifs, qui ne retirent rien à l'intérêt d'ensemble de la puissante marche du jeu et qui s'expliquent par ce fait que ces parties d'entraînement n'ont pas été jouées dans les conditions de lenteur et de quiétude que l'on réalise dans les grands matches ou tournois.

Blancs: Dr Molimard	Noirs: M. Bizot
34-30 1	
Début français	
32-28 2	20-25
39x30 3	25x34
44-39 4	16-21 !
31-26 aurait été faible à cause de 21-27, etc....	
4 21-26	
30-25 5	19-24
37-32 6	
Sur 31-27 : 24-29, 14-20, 10x30, 8-22, etc....	
6 26x37	
42x31 7	11-16
41-37 8	

Comme précédemment, sur 31-27: 24-29, etc....	
8 17-21	
31-26 9	7-11
26x17 10	12x21
37-31 11	

Il semble plus fort ici d'éviter la prise de position du « pion taquin », par 40-34.	
11 21-27 !	
31x22 12	18x27
32x21 13	16x27



« Pion taquin » placé dans de bonnes conditions.

46-41 14	2-7
41-37 15	7-12
50-44 16	1-7
40-34 17	11-16
44-40 18	

Si 47-42 ? coup de dame simple par 4-30, 27-32, 14-20, etc....

18	6-11
----	------

Ce coup est joué, de préférence, à 7-11, dans l'intention de venir à 17 menacer de 27-32, 17-22, etc... et engager ainsi les Blancs à attaquer par 37-31 ou 37-32.

34-29 19	11-17
29x20 20	15x24
37-31 21	7-11
31x22 22	12-18
48-42 23	18x27
42-37 24	8-12

Le coup : 24-29, 27-32, 16-21, 8-12, etc... ne valait rien, les Blancs renvoyant simplement le pion 44, par 43-39, et restant avec un pion de plus.

40-34 25	17-21
----------	-------

Les Noirs poursuivent leur tactique, qui est de manœuvrer l'aile gauche affaiblie des Blancs.

37-32 26	
----------	--

Mieux que 37-31.

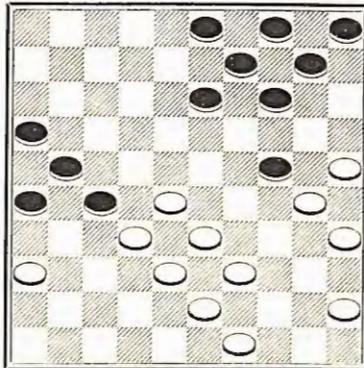
26	21-26
32x21 27	16x27

Les Noirs ont replacé leur pion taquin.

47-42 28	11-16
42-37 29	12-17
37-32 30	17-21

Joué en vue d'imposer définitivement le pion à 27.

34-30 31	
----------	--



31-29 semble plus fort.

31	14-19
45-40 32	13-18
40-34 33	

Sur 28-22 les Noirs gagnaient le pion par 9-13.

33	9-13
----	------

Si 18-23 : 25-20, suivi de 30-24, etc... regagnant le pion (après une poursuite) et dégageant les Blancs.

34-29 34	10-15
29x20 35	15x24
49-44 36	

Si 39-34 : 5-10 et l'allure de la partie ne change pas.

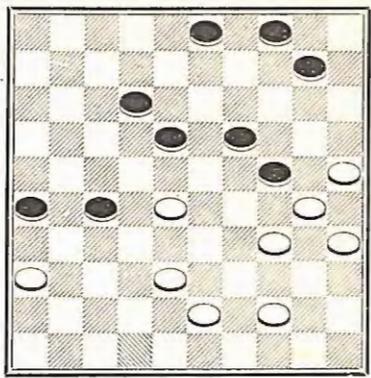
36	18-22
----	-------

Sur 18-23 : 25-20 et 30-24, etc....

28x17 37	21-12
32x21 38	16x27

Les Noirs ont attendu que le pion 49 ait été joué pour replacer leur pion taquin, autrement les Blancs auraient pu pousser 33-28, suivi du pionnage 38-32, etc....

39-34 39	5-10
33-28 40	13-18



25-20 41	
----------	--

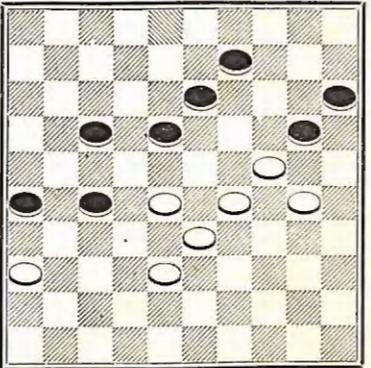
Les Blancs, qui sont menacés de la perte du pion, préfèrent le sacrifier tout de suite pour pouvoir le compenser, en partie, par un avantage de position. 28-22 n'était pas meilleur à cause de 18-23 et 26-37.

41	24x15
34-29 42	4-9
44-39 43	12-17
30-24 44	19x30
35x24 45	3-8
39-33 46	10-14
43-39 47	8-13
39-34 48	

Le pionnage 38-32 et 33x42 n'était pas permis à cause de 26-31 suivi de 18-22 et 13x44.

48	14-20
34-30 49	

Le pionnage 38-32 est encore interdit pour la même raison que ci-dessus.



49	17-22 1
----	---------

Sur tout autre coup, les Blancs annulent facilement.

28x17 50	18-23
29x18 51	13x11
24-19 52	26-31
19-14 53	

33-28 aurait permis une meilleure défense.

53	9-13
14x25 54	31-37
33-28 55	27-32
38x27 56	37-42
27-21 57	42-48

Les Blancs abandonnent, étant menacés de 15-20 (et si 30-24: 13-19, suivi de 3-26).

Cette partie a été jouée d'une façon impeccable par M. Bizot.

Notes de H. de J.

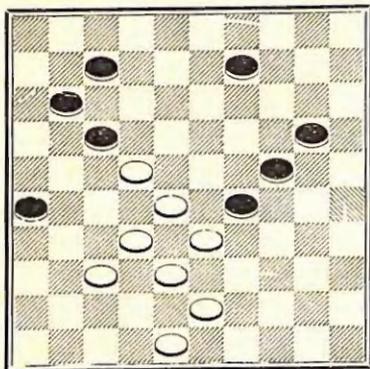
Tous les Jeux...

Les finesses du Damier

PROBLEMES

Sélections

A son dernier passage à Paris, le grand maître SPRINGER m'a montré la petite composition ci-dessous, remarquable par la diversité des trois variantes que comporte sa solution, par l'originalité de la principale d'entre elles et par la simplicité de la présentation.



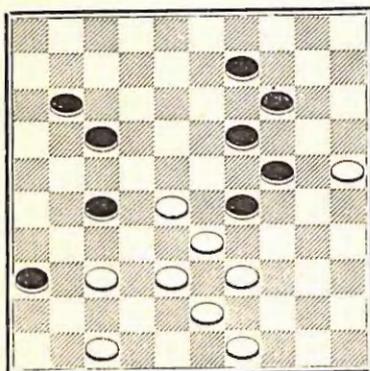
Les Blancs jouent et gagnent.

Solution. — 28—23 ! (assez facile à deviner, mais très élégant), 17×39 (A) (B) ; 23×34 ! 39×30 ; 37—31, 26×28 ; 38—33, etc...

(A) Si 29×27 : 32×1.

(B) Si 17×19 : 37—31, 26×39 ; 43×3.

Cette composition m'a rappelé un petit problème que j'ai publié, il y a déjà quelque temps, dans la revue anglaise « The Draughts Review », non que son analogie avec le précédent réside dans la forme des coups, mais du moins dans la multiplicité des variantes et dans la simplicité du schéma.



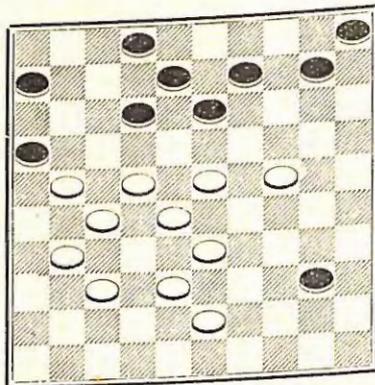
Les Blancs jouent et gagnent.

Solution.— 25—20! (si 37—31 ? : 29—34! etc., égalité) 14×25 (forcé); 28—23, 29×28 (si 19×28 : 33×31, 36×27 ; 38—33, etc.); 38—32, 27×29 ; 37—31, 36×27 ; 39—33, 29×38 ; 43×3 !

Bien qu'une grande rafle finale dépare, en général, un problème, la belle forme de celle-ci la fait excuser.

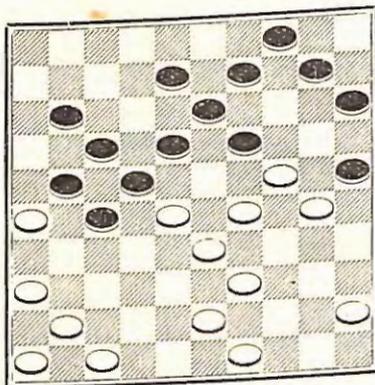
H. de J.

N° 26. — Par E. SPITERI



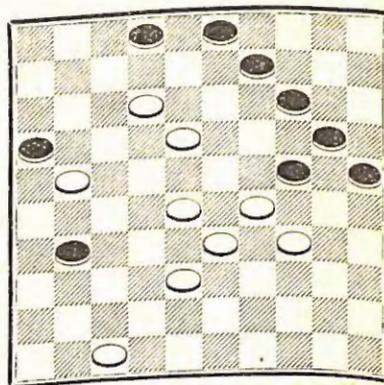
Les Blancs jouent et gagnent.

N° 27. — Par P. BROYER



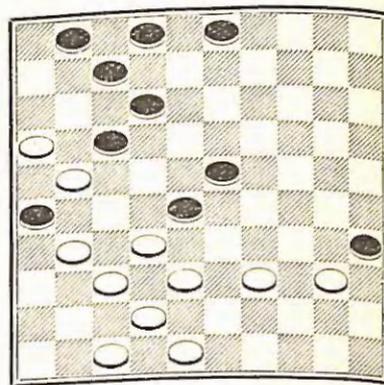
Les Blancs jouent et gagnent.

N° 28. — Par E. BOISSINOT



Les Blancs jouent et gagnent.

N° 29. — Par E. BOISSINOT



Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES DU N° DE JUIN 1931

N° 19, par P. Broyer : 35—30, 14×25 ; 26—21, 17×26 ; 29—23, 18×49 ; 50—44, 25×43 ; 37—32, 49×19 ; 32×3, 26×37 ; 3×35 ! Beau problème ; félicitations à l'auteur !

N° 20 : par P. Greitzer : 45—40, 34×45 ; 44—40, 45×34 ; 28—23 ! (et non 28—22, qui ferait perdre au coup final), 19×28 ; 37—32, 28×46 ; 38—33 ! 29×38 ; 43×32, 46×44 ; 49×9, 13×9, 13×4 ; 27—21, 16×27 ; 31×2 ! presque un coup pratique !!

N° 21 : par E. Boissinot (avec un pion blanc à 39) : 47—41 !, 10×45 ; 38—32 !, 36×40 ; 22×1, 40—44 ; 39—34, 45×29 ; 1×49 ! Sans le pion 39 les noirs annuleraient par 40—44 ! ; 50×39, 35—40 ! ; si 1—6, 40—44 et 45—23 ; si 39—33, 45—50 et 50×28.

Ont trouvé ces trois solutions : G. Rebardeau (président du Damier de Lutèce), Foucault père et fils, G. Coladau, R. Grandmougin, J. Rouvaux, J. W. de Vos, P. Greitzer (Paris) ; J. Bergier (Arles), J. Senterre (La Turbie), G. Defoy (Amiens), L. Roy (Oran),

Pla, Caussé, Olima, Grotz (du Damier Toulousain), A. Dalo, M. Maglione (du Damier Niçois), G. Landau (Bléville, Seine-Inf.), Jeannolle (président du Damier Thiernois), F. Damoiseau (Liège), J. Koune (Metz).

Pour tout envoi de problèmes et solutions, adresser la correspondance à M. Georges Aubier, au siège du Damier de la Seine, Café de l'Etoile, 49, bd de Sébastopol, Paris (1er).

G. Aubier

RECTIFICATION. — Nous apprenons que les prix du concours de problémistes du journal hollandais « Haarlem's Dagblad », que nous avons annoncés le mois dernier, ne sont pas des prix en espèces. Ce sont : une coupe en argent d'une valeur de 30 florins, une couronne de lauriers en argent, valant 15 florins, une autre couronne en argent de 10 florins, une plaquette dorée d'une valeur de 5 florins, enfin 6 médailles dorées. Tous ces prix porteront l'inscription du nom du gagnant, la mention du concours, etc.

Tous les Jeux...